

## **Karl Dönitz et le gouvernement de Flensburg**

Le gouvernement de Flensburg, constitué entre mai et juin 1945, fut l'un des derniers actes politiques du Troisième Reich, formé alors que la défaite allemande était déjà imminente. Ce gouvernement, dirigé par Karl Dönitz, l'amiral de la Kriegsmarine, fut une tentative désespérée de maintenir un semblant de pouvoir en Allemagne après la chute du régime nazi, lorsque la guerre en Europe touchait à sa fin et que les Alliés avaient commencé leur occupation du pays.

À la fin du mois d'avril 1945, Adolf Hitler, conscient de la défaite imminente de l'Allemagne, se suicida dans son bunker à Berlin. Son suicide marquait la fin officielle du régime nazi, mais la question de la succession restait floue. Selon les dernières volontés d'Hitler, Karl Dönitz, l'amiral de la Kriegsmarine, fut désigné comme son successeur, mais ce choix ne faisait pas l'unanimité parmi les nazis de haut rang. Il faut dire que la situation militaire et politique en Allemagne était chaotique à l'époque : Berlin était assiégé, l'armée allemande était en déroute, et les Alliés approchaient de toutes parts. Cependant, l'idée de maintenir une forme de gouvernement se retrouva dans les esprits des derniers dirigeants du Reich, bien que ce dernier n'eût que peu de légitimité et une existence très limitée dans le temps.

Le gouvernement de Flensburg fut donc installé à Flensburg, une ville située au nord du Danemark, à la frontière de l'Allemagne, relativement à l'écart des lignes de front. Ce choix stratégique visait à établir une administration de substitution à Berlin, une ville déjà tombée entre les mains des Soviétiques. Flensburg, loin de la capitale, était également une zone où les dernières forces militaires allemandes pouvaient espérer résister quelques semaines de plus face aux troupes alliées, tout en étant hors de portée immédiate des combats intenses qui se déroulaient plus à l'est et au sud.

Le gouvernement de Dönitz, aussi appelé « gouvernement provisoire de Flensburg », était composé de figures qui avaient été associées au régime nazi mais qui n'étaient pas directement liées à la violence criminelle du nazisme. Dönitz lui-même était un ancien membre du Parti nazi, mais il n'était pas aussi impliqué dans les affaires internes du régime que d'autres figures comme Himmler ou Goebbels. Le gouvernement de Flensburg chercha à maintenir une façade de continuité, même si l'autorité et l'influence de ce dernier étaient pratiquement inexistantes face à la réalité du contrôle total exercé par les Alliés.

En plus de Dönitz, plusieurs autres figures issues de la Wehrmacht (l'armée allemande) et de la Kriegsmarine furent intégrées à ce gouvernement. Parmi eux se trouvait Hans-Georg von Friedeburg, un amiral de la Kriegsmarine qui servit comme vice-président du gouvernement et chef d'état-major. En dépit de leur autorité formelle, ces hommes étaient en grande partie désavoués par la population allemande et par les forces alliées, qui les considéraient comme des vestiges d'un régime déchu. Ce gouvernement ne pouvait en aucun cas incarner une véritable alternative au gouvernement des Alliés, ni prétendre à une quelconque légitimité nationale.

Le but affiché du gouvernement de Flensburg était de négocier une fin de guerre honorable avec les Alliés, en particulier avec les forces occidentales, tout en essayant de maintenir une certaine indépendance pour l'Allemagne. Dönitz et ses ministres espéraient que la fin de la guerre pourrait se faire sans un effondrement complet du pays et dans un climat où l'Allemagne

pourrait conserver une part de son intégrité nationale. C'était une tentative de faire accepter une capitulation partielle aux Alliés, en évitant l'anéantissement total du Reich.

Cependant, la position de Dönitz était intenable. En dépit de ses efforts pour négocier une reddition partielle avec les forces alliées de l'Ouest, les Alliés, et surtout l'Union soviétique, étaient fermement décidés à imposer une capitulation totale de l'Allemagne. Le 7 mai 1945, les représentants allemands signèrent la capitulation sans condition à Reims, en France. Ce traité signait la fin de la guerre en Europe. Cependant, Dönitz et son gouvernement continuèrent à exister pendant encore quelques jours, restant en place à Flensburg jusqu'au 23 mai 1945, date à laquelle ils furent finalement arrêtés par les troupes alliées.

Le gouvernement de Flensburg, bien qu'il ait duré peu de temps, marqua la fin de la république du Troisième Reich et la période de transition vers l'occupation et la division de l'Allemagne. Pour certains membres du gouvernement de Flensburg, la priorité était de préserver l'héritage militaire allemand, et certains d'entre eux se tournèrent vers l'établissement de réseaux clandestins, comme l'organisation de la « Wehrwolf », pour continuer la résistance à l'occupation alliée, bien que ces initiatives n'aient eu qu'un impact limité.

Sur le plan international, le gouvernement de Flensburg fut largement ignoré. Les Alliés, dirigés par les États-Unis, le Royaume-Uni, et l'Union soviétique, avaient déjà pris le contrôle de l'Allemagne, et les puissances occupantes avaient commencé à redéfinir la carte politique de l'Europe. Les Alliés cherchaient à éviter que toute forme de gouvernement ou d'autorité allemande ne subsiste, pour éviter toute résurgence du nazisme. Dès lors, la question de la responsabilité et des représailles contre les figures de l'ancien régime fut une priorité, ce qui mena à l'organisation des procès de Nuremberg.

En ce sens, l'existence du gouvernement de Flensburg symbolise la fin d'un cycle politique tragique pour l'Allemagne, celui d'un pouvoir qui n'avait plus aucun contrôle réel sur le territoire qu'il prétendait encore gouverner. Le gouvernement de Dönitz fut une illusion de continuité dans un monde où la défaite était déjà consommée. Si ses membres ont eu des ambitions de maintenir une forme d'ordre ou d'autonomie, leur gouvernance n'avait aucune capacité à stopper l'effondrement politique de l'Allemagne.

Le dernier gouvernement du Reich, si provisoire soit-il, met en lumière l'impuissance d'un régime militariste en fin de vie, désespéré de maintenir l'unité de l'Allemagne face à une défaite écrasante. Après la capitulation, les Alliés divisèrent l'Allemagne en zones d'occupation et commencèrent la mise en place des structures qui allaient ultérieurement mener à la division du pays pendant la guerre froide. Quant à Karl Dönitz, il fut arrêté et jugé pour son rôle dans la guerre, bien qu'il n'eût pas de liens directs avec les crimes de guerre du régime nazi, et il passa dix ans en prison, avant de retrouver une certaine notoriété après sa libération.

Ainsi, le gouvernement de Flensburg représente un moment tragique de l'histoire allemande, celui d'une tentative désespérée de prolonger une autorité moribonde, alors que la Seconde Guerre mondiale touchait à sa fin. Son existence fut brève, mais elle témoigne de l'ultime effort du Troisième Reich pour maintenir une façade de pouvoir alors que l'Allemagne semblait dans l'occupation alliée et la dévastation totale.